

Le trublion

Bulletin du comité NPA du Haillan



ANTI-CAPITALISTE

Unitaires un jour...

L'exemple de ce que nous avons réalisé au Haillan comme activité militante UNITAIRE est un peu atypique dans le paysage politique actuel. Et c'est bien dommage car l'unité est un élément important de mobilisation, c'est aussi une question, voire une exigence, posée par nombre des interlocuteurs que nous pouvons rencontrer sur la commune, dans les manifestations ou tout simplement sur nos lieux de vie.

L'unité n'est pas une fin en soi, mais c'est un moyen pour nous rassembler, développer la solidarité qui fait défaut dans cette société qui ne développe que l'individualisme, lutter pour défendre nos acquis et aussi pour en obtenir de nouveaux.

Depuis la lutte contre la privatisation de *La Poste* et l'organisation du référendum populaire, nous avons avancé dans les activités unitaires. La campagne de défense du système français

de retraite par répartition a été un temps fort, les réunions publiques sur la question de l'eau ont été riches d'enseignements et nous avons rédigé dans l'unité une lettre au Président de la CUB ainsi qu'au Maire du Haillan pour exprimer notre opinion [http://npale-haillan.org/vie_comite.html], celle sur la défense de notre système de santé et de sécurité sociale également. L'unité réalisée là a été le moyen de rassembler des gens issus d'horizons différents, des militants de syndicats, des adhérents de partis politiques, des associatifs, des non encartés mais tout aussi forts dans leurs convictions. Arrêter ou tout simplement ralentir cette dynamique serait perçu comme un recul, un renoncement.

Maintenant que des échéances électorales pointent leur nez, chacun, chacune va-t-il revenir dans le giron de son organisation ? Alors que les sondages indiquent clairement que la "gauche de gauche" représente un peu plus

de 10% de l'électorat français et que les programmes que nous présentons ne sont pas réellement différents, allons nous vers une division certaine, un éclatement des activités ?

Il semble bien que oui car ce qui a été possible au Haillan ne l'est pas à Paris ni à Bordeaux. Comme il faut toujours positiver, disons que nous ne nous tromperons pas d'adversaire et que nous proposerons sans cesse des activités communes à nos camarades du "Haillan en Action", des débats publics pour conserver en état de marche cet outil unitaire que nous avons construit ensemble. Il faudra bien être prêts, après l'élection présidentielle, quand nous devons combattre l'élus de droite représentant du capitalisme triomphant ou, et on préférerait cette option, maintenir la pression sur l'élus de gauche pour qu'il mette en place une politique réellement conforme aux intérêts des travailleurs, des classes populaires sans aucun renoncement.

Numéro 34
Juin 2011

Avec votre soutien, nous maintiendrons l'unité ...

Le Comité NPA du Haillan félicite notre camarade PHILIPPE POUTOU pour sa nomination comme candidat à la présidentielle. Nous espérons que ce choix aura des effets positifs pour la lutte des ex-Ford dont il est un des responsables syndicaux. Nous regrettons toutefois qu'une candidature unitaire à la gauche de la gauche n'ait pu être réalisée. L'annonce il y a de nombreux mois, avant tous les autres candidats, de la candidature de M. Mélenchon est révélatrice incontestablement du refus de tout autre candidat pour représenter une coalition des partis de la gauche de la gauche ! De plus l'opposition du PC relativement au démantèlement des centrales nucléaires, son implication dans le Parti socialiste pour protéger ses élus posaient problème... Dommage donc de n'avoir pu réussir l'unité cette fois encore. Nous aurions également préféré, quel que soit le candidat choisi, que le NPA organise un vote ouvert à tous ses adhérents pour choisir celui qui aura la lourde tâche de remplacer Olivier Besancenot. Nous espérons que Philippe pourra dépasser les 5 % de voix. Il reste donc à trouver les 500 signatures pour que cette candidature devienne effective.

NPA section du Haillan

Conseil municipal du 24 juin 2011

Ce conseil municipal s'annonçait long puisque pas moins de 27 points figuraient à l'ordre du jour auxquels nous devons ajouter deux communications du Maire et deux questions orales d'un élu. Il s'annonçait fastidieux puisque la plupart des sujets concernaient le budget.

Nous avons eu un peu peur quand sont arrivés les deux blessés, un de gauche qui marchait appuyé sur une canne anglaise et une de droite qui portait le bras en écharpe... renseignements pris il ne s'agissait pas des conséquences d'un débat viril façon "petit village gaulois".

Nous n'allons raconter que ce qui nous paraît essentiel dans ce conseil municipal ; choix forcément subjectif !

Après deux communications du maire, R. Dulout posait deux questions orales :

→ La première concernait la **restauration scolaire** récemment déléguée à une société privée et dont l'élu rapportait les reproches que les utilisateurs pouvaient faire quant à la qualité, l'équilibre alimentaire, la ponctualité dans la livraison et beaucoup d'autres reproches.

La réponse faite par un élu justifiait d'abord le choix de la méthode dite en "liaison froide" au motif de la qualité, la sécurité ainsi que les limites en équipements municipaux pour assurer les 800 repas quotidiens. Ceci dit, il reconnaissait les difficultés rencontrées en

suggérant de faire appliquer pleinement le contrat signé, renvoyer les repas non conformes, appliquant des pénalités financières. Si ceci ne suffisait pas il pouvait être envisagé une dénonciation du contrat pour changer de prestataire à la rentrée scolaire 2012.

Affaire à suivre attentivement !

→ La seconde, à l'exemple de la motion votée unanimement par le conseil municipal du Taillan, proposait de demander la prolongation de la ligne de **Tramway** (qui doit arriver à Eysines Cantinolle jusqu'**au centre du Haillan** (quartier cimetière).

L'adjoint en charge de ce dossier lui a répondu que le kilomètre de Tram coûte très cher, qu'il n'y aurait pas assez d'usagers pour le rentabiliser (que des arguments financiers) mais que la ligne de bus en site propre et prioritaire entre Saint Médard et Bordeaux serait une réponse. Argument plus recevable quand nous savons qu'en période de pointe le bus (ligne 3) est surtout utilisé par les lycéens qui se rendent à Bordeaux. Le tram ne serait pas une solution pour ceux qui vont à Camille Jullian notamment.

Ces débats conclus (provisoirement !) nous pouvions passer à l'ordre du jour proprement dit.

Il fallait d'abord traiter du schéma départemental de la coopération intercommunale que souhaite imposer le préfet en obligeant certaines communes

hors CUB à faire partie de Bordeaux Métropole.

La droite s'est un peu déchirée entre les refus de vote et les abstentions... sans se justifier !

Les délibérations sur les questions budgétaires n'étaient pas des votes sur les orientations de la politique municipale mais le constat de la validité des comptes.

Et tout le monde a reconnu le sérieux et la pédagogie de l'adjoint aux finances, chacun pouvant exprimer son opinion par son vote. Ce fut l'occasion d'une escarmouche avec la droite qui en remettait une couche sur les charges de personnel « *qui ne baissent toujours pas* » alors que l'adjoint leur oppose la nécessité de maintenir le service à la population. L'élu NPA est intervenu pour se féliciter du bon niveau des charges de personnel, du rôle essentiel que doit avoir notre commune dans le maintien du tissu social ainsi que dans l'aide à l'emploi de ses habitants les plus précarisés, que gérer une commune quand on est de droite ou de gauche cela n'est pas la même chose même si certains - à l'heure où une partie de la gauche tend vers la social démocratie et où une partie de la droite se retrouve au centre - veulent nous faire croire le contraire..

Les autres questions ont été traitées plus rapidement car il s'agissait pour la plupart de décisions à caractère social. Elles ont été acceptées à l'unanimité ■

Le Trublion du Haillan a tenté (courageusement) de tester pour vous le tract des élus de l'opposition distribué sur la commune

"L'emploi" (ça c'est nous qui l'écrivons car on ne trouve guère ce mot honni dans la prose qui nous est proposée), vous avez dû le remarquer, **l'emploi compulsivement et incantatoirement du mot "Maire" résume le but de cette publication...** C'est de bonne guerre si on veut être calife à la place du calife mais bon la ficelle devient un baobab. « Rien ne va au Haillan » « **Les enfants privés de pain** » etc. ils vont même nous la jouer "Germinal"... (Enfin un trait d'humour !)

Nous retiendrons l'aveu que le choix de l'externalisation (privatisation) de la restauration scolaire coûte très cher (!) Une lapalissade que le **Trublion** a du plaisir à lire de la plume de défenseurs farouches de la privatisation des services publics ! Que ce soit dans le domaine énergétique ou des services, **la privatisation est en effet liée systématiquement à une augmentation des coûts (mais aussi des profits pour certains)**. Enfin des gens de droite qui le reconnaissent (pourvu que les dignitaires UMP ne tombent pas sur ce

tract !). Si « *Monsieur le maire* » (re-re-re-re-re-re-re-re-re... sic) cédait « *aux sirènes de ses amis Conte et Rouzé* » ce choix de gestion n'aurait pas été fait vu notre opposition constante aux délégations de services... **Ce sont plutôt "les sirènes d'alarme" qui ont été actionnées par les deux élus...**

On a fait le tour, redevenons sérieux, nous arrêtons là ce décryptage, vous pouvez reprendre une lecture normale ■

Super député !

Le journal *Sud Ouest* du 4 juin se posait la question : "Vos députés sont-ils actifs ?".

Nous en doutons chaque fois que nous apercevons, à la télé, les bancs du parlement vides alors que des débats et des votes ont lieu. Le travail de député ne consiste pas seulement à légiférer, il lui faut également être au contact des personnes qu'il représente. Ce n'est pas si simple quand il est élu dans une circonscription à très forte densité humaine ou ayant une très (trop ?) grande superficie. Cela se complique quand l'élu cumule avec des mandats

nécessitant une très importante mobilisation (Maire d'une grande ville, Président d'une région ou d'une communauté de communes...).

Nous avons toutefois consulté les résultats obtenus par NOTRE député : 4,9 sur 20. C'est peu pour un ancien enseignant qui ne serait même pas admis au repêchage.

Le commentaire précise que « *Le Maire de Mérignac n'est pas un parlementaire très actif et présent* ».

Bon d'accord, il est élu depuis 40 ans sans discontinuer et il est né entre le

front populaire et la dernière guerre mondiale, il cumule les fonctions de Maire de Mérignac (66 000 habitants), vice Président de la CUB avec celle de Député de la 6^{ème} circonscription de Gironde (120 000 habitants). Nous pouvons admettre une certaine lassitude, de la fatigue légitime mais en qualité de simple citoyen, nous pouvons nous interroger sur l'efficacité d'envoyer un tel représentant au parlement, sur les règles à adopter pour éviter les cumuls de mandats, les limites dans le temps, la rotation des élus...

Les effets pervers de l'affaire DSK !

Pas question pour nous de nous exprimer sur la culpabilité ou l'innocence de DSK. Reste que les réactions de certaines personnes bien en vue frisent l'indécence. Nous pensons plus particulièrement aux commentaires de Jack Lang et de Jean-François Kahn qui expriment ce qu'il y a de plus réactionnaire par le mépris affiché au sujet de la simple femme de ménage, noire qui plus est. Mais ils ne sont malheureusement pas les seuls !

Conséquence plus proche de nous, des militants socialistes avaient pris l'initiative d'une pétition de soutien à la candidature de DSK aux présidentielles de 2012 [<http://www.laquitainepourdsk.fr>]. Bien que sollicités, nos militants n'ont pas signé car ne croyant pas que DSK puisse représenter la gauche dans une élection. Directeur du FMI il a bien fait son boulot de défense des intérêts capitalistes contre les peuples de Grèce, du Portugal, d'Irlande ...

Non, nous ne l'avons pas signée cette pétition mais nous avons examiné la liste des signataires où figuraient trois haillanais auxquels nous voudrions exprimer notre compassion à défaut de soutien.

Désolés, mais nous nous rangeons dans l'autre camp avec l'économiste bordelais Jean-Marie Harribey qui écrivait dans Alternatives Économiques : "Le FMI écrase l'humanité" [<http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey>]

Nouveau Préfet : la République reconnaissante

L'Aquitaine a un nouveau Préfet depuis le début du mois : Patrick Stefanini, arrivé à point nommé pour la réouverture du centre de rétention administrative (CRA) deux ans après l'incendie qui l'avait détruit.

Un homme d'expérience... qui a commencé sa carrière en 1979 auprès du ministre de l'Intérieur dans un gouver-

nement où officiait un certain Papon, ministre du budget, et ancien secrétaire général de la Préfecture de Bordeaux. En 1986, Stefanini devient chef de cabinet de Pandraud, chargé de la sécurité auprès de Pasqua, lors de la répression des manifestations étudiantes qui coûtera la vie à Malek Oussekin.

Directeur adjoint du 1^{er} ministre Juppé, celui qui s'est fait une spécialité de la chasse aux sans-papiers est là en 1996 lors de l'évacuation de l'église Saint-Bernard. Homme puissant au sein du RPR puis de l'UMP, il est condamné avec Juppé dans l'affaire des emplois fictifs de la ville de Paris.

Battu à toutes les élections auxquelles il s'est présenté (il déclarait dans *Sud Ouest* récemment « *je n'ai plus d'activité politique depuis 2004* »...) il est devenu, pour le pouvoir, le spécialiste de la lutte contre l'immigration. A la tête du Comité interministériel de contrôle de l'immigration en 2005, il devient conseiller des ministres Hortefeux et Besson... avant que Juppé ne le fasse nommer Préfet de la Région aquitaine, Préfet de la zone de défense et de sécurité sud-ouest et Préfet de Gironde.

Fonctions qu'il vient de prendre sous les flonflons devant nombre d'élus, dont Juppé, Anziani, Garaud, Michèle Delaunay... La République reconnaissante à l'un de ses fidèles serviteurs, dont la carrière vaut programme !

Isabelle Ufferte

Le trublion du Haillan



S'aimer... c'est regarder dans la même direction.

François Mitterrand, quel grand homme ?

En Mai dernier il fût de bon ton de commémorer les 30 ans de l'élection de François Mitterrand à la présidentielle de 1981. Tous ou presque y sont allés de leur couplet pour vanter les louanges de celui qui a passé 14 ans à la tête de l'État, faut dire que cela fait rêver un certain nombre de politiciens de "gauche" comme de droite. Mais en ce qui concerne les salariés, doivent-ils se remémorer cette période ? A la fois oui, à la fois non, mais dans les deux cas, cela doit servir d'expérience.



Qui fût réellement François Mitterrand ? L'homme est diplômé en lettres, en sciences politiques et en droit public. Parallèlement à ses études, en 1933 il est membre de la JEC, structure étudiante de l'Action Catholique. En 1934 il entre aux Volontaires Nationaux, mouvement de jeunesse d'extrême droite des Croix-De-Feu, les dites Croix-De-Feu qui la même année tenteront un coup de force, qui appellera une réponse immédiate des travailleurs. Des grèves et manifestations éclatent, jusqu'à leur apogée, les grèves générales de 1936. Comme beaucoup d'hommes politiques, il aurait été résistant, aurait rencontré De Gaulle à Londres et aurait ainsi participé à la libération.

De la libération à 1971, date de son entrée au Parti Socialiste, il a occupé

différents postes de ministre dans presque tous les gouvernements, étant capable en bon opportuniste, de côtoyer aussi bien des politiciens de droite comme de gauche. Rappelons au passage qu'il était contre l'indépendance de l'Algérie.

L'ambition de Mitterrand c'est la tête de l'État, et comprenant qu'il n'y accéderait pas avec la droite, il décide de rejoindre le PS, dit parti en pleine déconfiture électorale. En 1972 il signe le programme commun avec le PC et le

MRG, perd les élections en 1974 mais accède à la présidentielle en 1981. Parallèlement à ça, c'est à partir de 1974 que le PC entame son déclin électoral, nombre de ses électeurs ne lui pardonnant pas de s'être allié avec Mitterrand.

La première année de son premier septennat le PS accorde aux salariés la 5^{ème} semaine de congés payés, une heure de travail en moins passant ainsi de 40 à 39 le nombre d'heures hebdomadaires. Bien peu de chose en réalité. Une des mesures souvent citées pour glorifier ou excuser Mitterrand est le pas-

sage de l'âge de la retraite de 65 à 60 ans. Effectivement, c'est vrai mais pourquoi l'a-t-il fait ? Et bien c'est simple, les entreprises avaient besoin de faire partir des milliers de travailleurs, Mitterrand leur a offert gratuitement cette opportunité aux frais des caisses de retraites à l'époque très excédentaires. Ni plus ni moins. Bien entendu nous ne nions pas que les salariés aient largement bénéficié de cette mesure, mais le but premier n'était pas de la philanthropie ouvrière.

C'est à partir de 1982 que les choses se gâtent. Cette même année, le PS supprime l'échelle mobile des salaires (indexation des salaires sur les prix) et les bloque. Dès cette époque le niveau de vie des salariés n'aura de cesse de régresser. D'ailleurs, les économistes datent l'année culminante du niveau de vie à 1982. Voilà qui est clair, non ?

Ensuite, il supprime l'autorisation administrative aux licenciements, permettant ainsi au patronat de licencier plus facilement. Le chômage augmente, la précarité aussi. Création des premiers contrats bidons, TUC, SIVP, explosion du travail intérimaire font que l'énorme précarité que l'on connaît aujourd'hui est simplement l'enfant de Mitterrand et du Parti Socialiste aidé en cela à l'époque par le Parti Communiste qui avait des ministres au gouvernement.

Recul social, montée du chômage font le jeu de l'extrême droite. Aux élections de 1984, le Front National de Jean-Marie Le Pen fait 10 % des suffrages pour la première fois alors qu'en 1981 il ne dépassait pas 1%. Voilà ce qui arrive lorsque l'on trompe le peuple, que l'on mène une politique anti-ouvrière, que les salariés sont bernés par leurs organisations, partis et syndicats. Le PC a d'ailleurs payé très cher sa politique au gouvernement, en plus d'avoir aidé Mitterrand à accéder à la présidentielle. Mais les faits sont là, le Front National ne disparaîtra plus du paysage politique. Une conclusion : le Front National est l'enfant dégénéré de la politique menée par Mitterrand, les socialistes et leurs alliés.

Nous n'allons pas épiloguer sur les deux septennats de Mitterrand, ni sur les alternances qui ont suivi, simplement, posons nous une question ; les salariés ont-ils une raison de commémorer sous diverses formes cet homme politique bourgeois que fût Mitterrand ? Fût-il un grand homme politique ? Fût-il réellement de gauche ? A toutes ces questions nous répondons Non ! Si nous admettons que Mitterrand fût un grand homme, ce qui reste à prouver, il le fût pour le patronat mais certainement pas pour les salariés, a fortiori les plus pauvres.

Stéphane BRUNET

Récupérer le “bien commun”, tout de suite !

Alors que nous apprenions que la Lyonnaise des eaux aurait surfacturé 150 millions d'euros à la CUB au titre de l'assainissement (*Sud-ouest* du 9 juin), ce qui représenterait 650 € par abonné selon Trans'CUB, Vincent Feltesse, Président socialiste de ladite CUB, annonçait son projet de revenir à une gestion directe (en régie communautaire) en...2018.

Nous pourrions être satisfaits de cette décision puisque nous militons pour ce retour à la gestion directe et la rup-

ture avec la pieuvre Lyonnaise des Eaux mais nous sommes surpris de ce renvoi à 2018 alors que le premier contrat (l'assainissement) prend fin en 2012.

Pourquoi ce délai ?

Et bien V Feltesse explique qu'il rencontre des problèmes techniques, sans développer lesquels, que la CUB n'est pas prête - on se demande bien ce que faisaient ces trente dernières années ceux qui sont chargés du contrôle de cette délégation de service public -,

que le “savoir faire” a disparu alors que la régie est tenue de reprendre le personnel qui, lui, détient le savoir faire et qu'il y aurait un problème de statut du personnel plus avantageux que celui de la CUB (ce qui peut être solutionné par un ajustement par le haut, étendre les acquis sociaux au personnel de la CUB).

Ces raisons ne sont que des prétextes pour maintenir 6 années de plus ce contrat qui est (*Sud-ouest* du 10 juin) un des plus

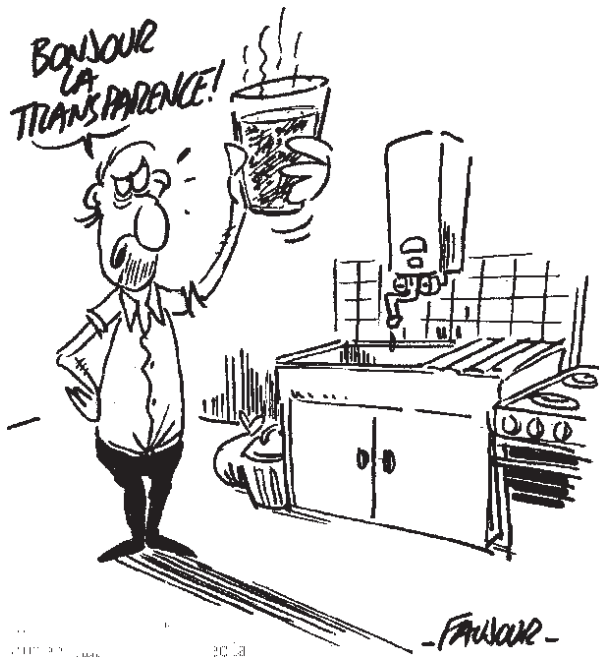
lucratifs du pays pour la société privée. La direction de la Lyonnaise reste sereine et ne croit pas à son éviction, elle prêche pour un tandem “public - privé”... au public le boulot, au privé les euros !

En fait, en 2018, il y aura eu les présidentielles de 2012, celles de 2017 et les législatives qui vont avec, les élections municipales et donc le renouvellement de la CUB... il renvoie à d'autres le soin de faire le boulot tout en rassurant celles et ceux qui croient en ce genre de promesse.

Nous n'en faisons pas partie et nous disons que si les élus de la CUB ne sont pas aptes à prendre des décisions et les appliquer, ils n'ont qu'à laisser leur place pour une gestion encore plus directe de ce bien social que constitue l'eau. S'ils ont peur de s'attaquer seuls à un mastodonte du capitalisme, ils peuvent en appeler au soutien populaire par un référendum d'initiative locale et, si pas suffisant, organiser un rendez-vous dans la rue ! Nous répondrons présents !

Après l'eau, disons que nous pourrions parler des transports en commun !

JLD



Gestion municipale, jusqu'où ?

À l'heure des privatisations multiples, nous ne pouvons que nous poser une question ; l'intérêt des usagers dans tout cela ? Il suffit de voir les conséquences désastreuses chez France Telecom avec ses multiples suicides, son service dégradé, il suffit de constater les augmentations de tarifs à *La Poste*, notamment pour les colissimo, il suffit de regarder sa facture d'énergie, particulièrement chez ERDF, où l'on sait dorénavant que les augmentations conséquentes sont voulues de manière à ouvrir la concurrence au privé. Et nous pourrions continuer longtemps à lister ces faits.

Comme vous le savez, le NPA est contre bien entendu, et nous nous posons encore une fois certaines questions quant à la ville du Haillan. En l'occurrence, pourquoi déléguer certai-

nes activités au privé, telle que les cantines par exemple. Nous savons déjà que les enfants se plaignent de la qualité des repas, du manque de variété de ces repas. L'expérience nous montre que déléguer les différents services au privé engendre une baisse de qualité simplement pour des raisons de rentabilité. Et que l'on ne nous serve pas le baratin habituel comme quoi ce serait pour des questions d'hygiène, ces questions sont des questions de moyens que l'on se donne ou pas.

Par ailleurs, savez-vous qu'il existe au Haillan des salles de répétitions et de concerts privées que les groupes peuvent utiliser moyennant paiement bien sûr. Si l'on considère normal que les sportifs jeunes ou pas puissent utiliser les infrastructures de la ville, pourquoi cela serait différent pour la culture,

musicale ou non ? Ces salles de répétitions et de concerts, nommons les, s'appellent le Salem et se situent Zone d'Activités Les Sables. Nous ne remettons pas en cause le fait qu'elles soient privées, surtout pas, elles ont le mérite d'exister, et signalons que peu de villes disposent de ce genre de salles. Mais simplement, nous pensons que toutes infrastructures qu'elles soient sportives ou culturelles devraient être gérées par la municipalité, voire même être créées si elles n'existent pas. Et bien entendu une fois encore, nous sommes contre toute délégation au privé, simplement parce que cela génère quasi systématiquement un service dégradé voire même des augmentations de tarifs.

S.B.

« Notre santé en danger »

Nouvelle soirée thématique haillanaises du comité unitaire “Le Haillan en action” (NPA, PCF, les Verts, PCF, Parti de gauche, divers citoyens)

Le 16 juin à 20 heures, salle Colindres, des haillanais ont préféré abandonner leur canapé et “Desperate Housewives” et se réunir pour aborder de graves questions qui, si elles restaient en l'état, pourraient devenir elles aussi “désespérantes”...

Bernard COADOU, l'orateur invité, membre de la coordination Santé solidarité Gironde, (COSS 33) a tout d'abord évoqué la constitution de cette association regroupant de très nombreuses autres assos, syndicats, dits

“progressistes” et attaché(e)s à ces questions de santé publique.

Bernard a ensuite abordé de façon concise mais percutante le vif du sujet, les attaques que subit NOTRE système de santé, issu du Conseil national de la Libération. NOTRE Sécu couvre “encore” environ les trois-quarts des dépenses sociales, c'est cet “encore” qui fut le sujet du débat et le centre de nos inquiétudes...

- *Augmentation régulière, quel que soit le gouvernement, de la participation financière des assurés sociaux ;*
- *Extension de dépassements scandaleux d'honoraires,*
- *Baisse de qualité des prestations,*

- *Attaques du MEDEF, des assurances privées,*
- *Abus de l'omniprésente industrie pharmaceutique qui défraient la chronique actuellement,*
- *Risque de récupération de certaines aides sur les héritages.*

En résumé **PAYER PLUS POUR SE SOIGNER MOINS.**

Un débat très riche suivit cet exposé. L'unanimité des présents s'est exprimée sur la nécessité d'agir, notamment en octobre prochain, vu les menaces précises sur les questions de dépendance. L'intervention “citoyenne”, à l'image du collectif “Le Haillan en action” est plus que jamais justifiée. Il va falloir s'opposer énergiquement à ce plan coordonné des décideurs capitalistes contre nos acquis sociaux de santé.

Les questions développées lors de cette réunion seront sans nul doute développées dans les prochains “*Trublions*”, sur le site du NPA le Haillan, et surtout dans les actions auxquelles nous participerons avec nos camarades unitaires du Haillan. Des promenades de “santé” dans les rues de Bordeaux, vont nous réunir probablement de nouveau dès la prochaine rentrée.

Serge G.



Une partie de l'assistance ... attentive

Exprimez vous !

Le projet de ligne D du Tram reliant Bordeaux (les Quinconces) à Eysines (Cantinolle) nous est soumis et nous pouvons nous exprimer à la mairie du Haillan (le 7 juillet de 13 à 17 heures).

La pénurie programmée de carburant ainsi que la pollution en augmentation à Bordeaux trouveraient ainsi un début

de réponse (partielle !).

Un projet de tracé direct de Bordeaux vers Saint Médard par le Haillan avait un temps été envisagé puis abandonné par la CUB. Dommage mais l'amélioration de la circulation de la ligne 3 de bus est une petite compensation.

Concernant le projet présenté, il est plaisant et relativement direct. Reste que la construction de parkings en centre ville de Bordeaux nous semble en contradiction avec le projet de transport en commun ; favoriser le stationnement au centre de Bordeaux rend inefficace

le lourd investissement dans le tram. Mais cela est la conséquence de la mobilisation de certains commerçants de la rue Fondaudège comme de la barrière du Bouscat... on ne peut pas demander à des boutiquiers d'avoir le sens de l'intérêt collectif qui, pour nous, est supérieur au chant de leur tiroir caisse.

Le Haillan sera donc encadré par deux stations de tram de deux lignes différentes ((avenue de Magudas et Cantinolle), il ne nous reste plus qu'à réfléchir au système de navettes à mettre en place pour que les haillanais puissent rejoindre ces stations.

JLD

Pour contacter les militant(e)s du NPA sur le Haillan, rien de plus simple :

• Par courrier :

31 rue du Hapshot 33185 LE HAILLAN

• Par téléphone :

Philippe ROUZÉ au 05 56 28 40 89

Jean-Louis DANFLOUS au 05 56 57 81 97

• Par mail : npa.lehaillan@laposte.net

• Sur notre site : <http://npalehaillan.org/>